

Fiche de reconnaissance

Création 03/2023

LSV

Laboratoire de la santé des végétaux

Cicadelle

Draeculacephala robinsoni Hamilton, 1967

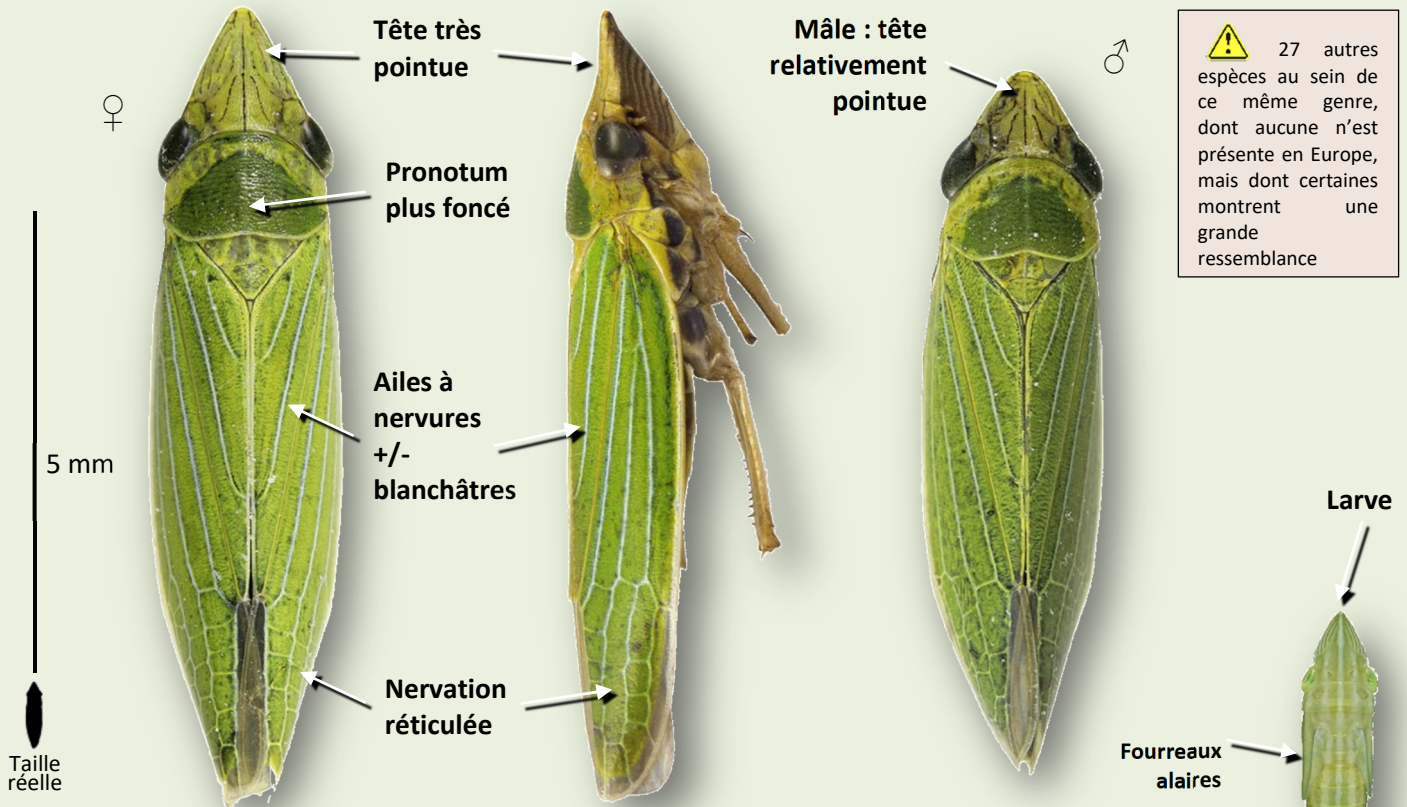


Document réservé à une utilisation interne. Ne pas diffuser.

ÉLÉMENTS DE DIAGNOSTIC

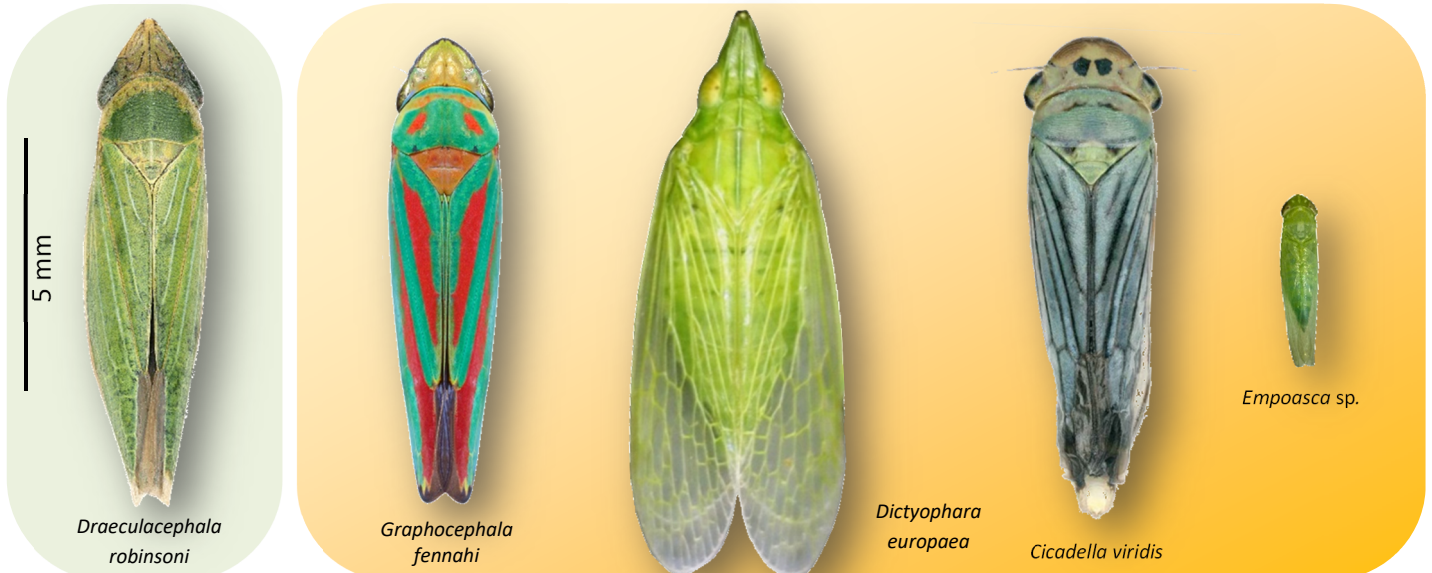
Draeculacephala robinsoni (Hemiptera : Cicadellidae)

L'adulte est une cicadelle de taille assez importante (femelle entre 8 et 10 mm et mâle entre 7 et 8 mm) de couleur verte.



La larve, de même forme générale que l'adulte, présente une tête pointue. Le corps est verdâtre avec des rayures plus claires. Les ailes ne sont pas développées, elles sont remplacées par des fourreaux alaires.

CONFUSIONS POSSIBLES



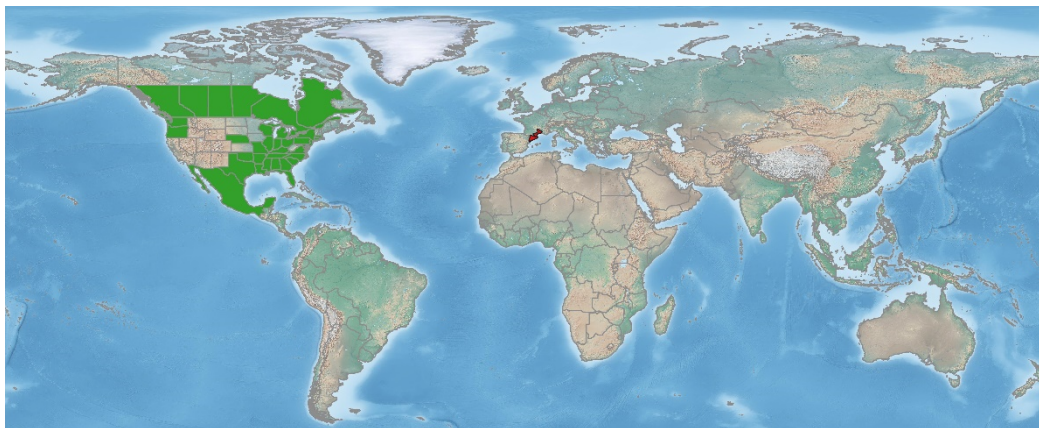
Le genre *Draeculacephala* est très distinct de tous les membres de la sous-famille des Cicadellinae présents en Europe. *D. robinsoni* peut donc difficilement être confondu avec une espèce autochtone. La cicadelle verte la plus fréquente est *Cicadella viridis*. Elle est de taille similaire mais se différencie par l'aspect de la tête (arrondie), par la coloration des élytres et par l'absence de nervation réticulée dans le tiers apical. Les autres cicadelles vertes sont de taille inférieure. Cependant, *Graphocephala fennahi* est de même taille mais porte des macules rouges bien visibles. La présence d'une tête très pointue chez *Dictyophara europaea* ainsi qu'une taille similaire, voire supérieure, peut porter à confusion. Mais cette espèce qui appartient au groupe des fulgoromorphes, arbore une silhouette générale bien différente. Les typhlocybines (par exemple *Empoasca* sp.), de couleur verte et communes partout, sont très clairement plus petites.

PLANTES HÔTES ET SYMPTÔMES

Les hôtes répertoriés en Amérique du Nord sont principalement des graminées et des carex parmi les genres *Elymus*, *Leersia*, *Echinochloa*, *Phalaris*, *Zea*, *Saccharum* et *Carex*. En France, des plantes hôtes potentielles ont été repérées dans les sites de capture, comme par exemple *Agrostis stolonifera*, *Arundo donax*, *Avena sterilis*, *Cynodon dactylon*, *Bromus catharticus*, *Paspalum distichum*, *Polypogon viridis* et *P. maritimus*, *Cyperus esculentus*, *C. eragrostis*, *Scirpoides holoschoenus*. *P. distichum* a été trouvé dans tous les sites où des larves ont pu être capturées et le développement larvaire est donc susceptible de se produire sur cette espèce de Poaceae. *D. robinsoni* est un vecteur reconnu dans sa zone d'origine, dont notamment de *Xylella fastidiosa*. Les symptômes causés par cette cicadelle sur plantes cultivées seront donc essentiellement indirects, provoqués par cette bactérie.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE

C'est une espèce très répandue en Amérique du Nord (Canada et Etats-Unis), plus particulièrement à l'est des Montagnes Rocheuses. Au Canada, elle est également présente sur la côte ouest de la Colombie britannique. D'autres signalements (à confirmer car émanant de sources non officielles), la signalent dans le sud des provinces adjacentes aux Etats-Unis. Dans son aire de répartition d'origine, elle fait partie des espèces les plus communes du genre *Draeculacephala*. *D. robinsoni* s'est établie en France (Pyrénées-Orientales) et en Espagne (Catalogne) depuis au moins 2021.



- Aire d'invasion
- Aire d'origine

France métropolitaine :
Pyrénées-Orientales

Départements et
collectivités d'outre-mer :
absent

CYCLE BIOLOGIQUE

La biologie de *D. robinsoni* est imparfaitement connue car une certaine confusion taxonomique existe au sein du genre *Draeculacephala* (qui comprend de nombreuses espèces) aux Etats-Unis. En France et en Espagne, adultes et larves ont été présents tout au long de l'été, de fin mai, date de la première découverte, à fin octobre. *D. minerva*, une espèce proche, hiverné à l'état d'adulte, d'œuf ou de larve selon les zones climatiques américaines. En France, des adultes n'ont pas été trouvés avant le mois de mai, indiquant peut-être une hibernation sous forme d'œuf.

OÙ LA TROUVER ? QUE FAIRE EN CAS DE SUSPICION ?

D. robinsoni a jusqu'à maintenant été plutôt trouvé dans des zones humides : prairies humides ou lits de rivières avec végétation rudérale. Les stades larvaires et adultes peuvent être capturés à vue, ou par fauchage de la végétation basse. En cas de fortes populations, des pièges à glue peuvent permettre sa détection.

Le genre *Draeculacephala* est réglementé dans sa totalité (Annexe IIA). En cas de suspicion, prendre contact avec le SRAL ou la FREDON de votre région.